



C'est la première fois qu'il se rend en Corée du Nord. Caméra et appareil photo prêts à servir. Mais où est quand l'obturateur pourra être déclenché, cela relève de l'art.

# excellamment conservé

N.O.

L'accueil est agréable. Les deux « guides de voyages » délégués par l'État nous font passer rapidement la procédure d'admission comprenant la mesure de la température corporelle et le contrôle des appareils média. Ça y est, nous sommes en Corée du Nord.

**Impressionnantes impressions** L'hôtel est confortable. J'allume la télévision. La mâchoire m'en tombe : la Corée du Nord est un paradis. La musique à fond, un mix euphorique de classique et de pop ; une aura imprégnée de romantisme naturel... L'animatrice récite son texte à pleins poumons. Le congrès du parti diffusé en direct fait l'éloge de la performance économique de la quatrième puissance militaire du monde et de sa culture. Les prestations culturelles de haut niveau sont d'ailleurs cultivées depuis le jardin d'enfants. Le spectacle de musique et de danse est bien supérieur à ce que les éducateurs aux méthodes moins militaires de nos pays libres arrivent à obtenir de nos enfants.

Là où des villages entiers ont été radiés par les inondations de l'an dernier – nous en avons parlé dans ces lignes – se tient aujourd'hui un énorme lotissement de belles maisons construites par 50'000 soldats en l'espace de trois semaines. Une brillante performance logistique à peine croyable.

Dans toutes les localités où nous sommes conduits, la nourriture est une ode à la cuisine nord-coréenne. Nos guides veillent à la bonne humeur et réchauffent la

salle de leurs cordes vocales, avec l'appui de l'installation karaoké. Des sentiments amicaux monteraient presque déjà dans nos cœurs. Tout est magnifique ! Sommes-nous vraiment en Corée du Nord ?

**Le revers de la médaille** Nous sommes-nous égarés ? Mais il y a aussi une autre réalité. La réalité qu'il est strictement interdit de filmer ou de photographier : des villages pauvres, des buffles tirant des charrues en bois sur les champs des kolkhozes, que des douzaines d'ouvriers agricoles pliés en deux travaillent à l'aide de pioches à manche court. Un tableau qui semble être la norme. Qui s'étonne alors du nombre de famines qui sévissent largement dans ce pays, et qu'une nouvelle catastrophe se prépare.

**Tout est aligné sur la dynastie régente : la propagande, les hommages, les chants de louanges.**

Les quelques rues des villes bénéficiant d'un sol pavé sont le plus souvent libre de toute circulation, à l'exception des piétons et des cyclistes. Et si les maisons se sont quelque peu colorisées ces dernières années, les gens apparaissent tristes, sans joie, opprimés.

Ici, l'été est court et chaud. De ce fait, la pauvreté s'exprime en grande partie dans

la froideur des villages aux systèmes de chauffage antédiluviens. Ceux qui habitent à proximité de la mer doivent faire attention où ils posent leurs pieds. Des fortifications aux frontières, parfois électriques et mortelles, tout autour du pays, interdit la sortie de ce paradis. Quelques plages bien surveillées sont accessibles au public.

Il règne ici un climat de peur. La peur du prochain. La peur de faire, de dire ou de penser quelque chose de faux. Presque rien ici ne prête rire. S'écarter de la pensée et de l'attitude étatique bien ordonnée, c'est s'exposer à de

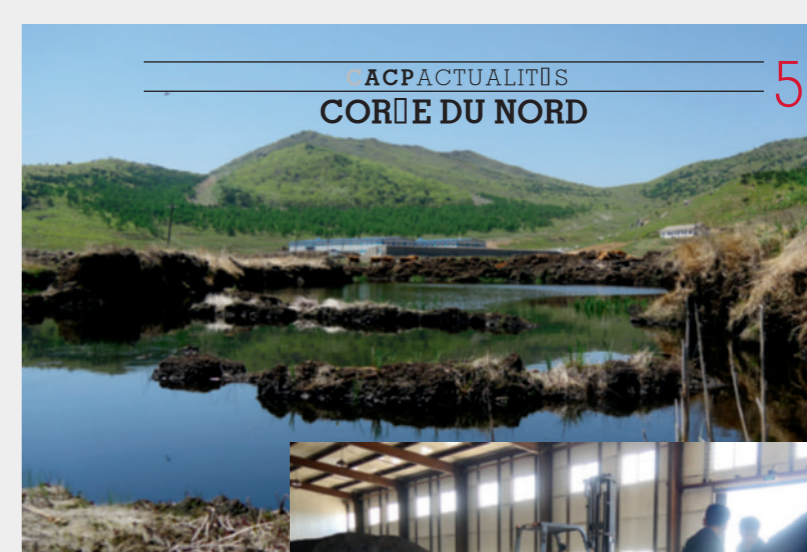
**La guerre, un joyeux jeu d'enfants**  
Peinture sur le mur de l'école

fortes sanctions. Même des années après leur fuite, les Nord-coréens qui témoignent de ces choses, ne désirent pas être reconnus.

Et au-dessus de tout se tient une sorte de trinité divine. Le leader bienaimé : le grand-père Kim Jong Sun, président pour l'éternité ; le père Kim Jong Il, immortalisé dans une monumentale statue de bronze ; et « l'esprit » de l'idéologie du Juche. Tout vient d'eux : les soi-disant conditions paradisiaques, la soi-disant prospérité, les prétendus bons soins. Tout est aligné sur la dynastie régente : la propagande, les hommages, les chants de louanges, qui ne sont pas très différents de nos chants d'adoration – à l'exception du destinataire.

**Les projets d'ACP**

**Boulangerie et fabrique(s) de lait de soja** Je mors à pleines dents dans l'un de ces petits pains bourrés d'éléments nutritifs et de vitamines. J'aurais presque envie d'être moi aussi un enfant d'ici, tant ces pains stimulent les papilles gustatives. Environ 21'000 pains, dont 9'000 sous l'égide d'ACP sont produits ici chaque jour et distribués directement aux enfants. A cela s'ajoutent 21'000 gobelets de lait de soja produits dans un nuage de vapeur et sous le sifflement des valves de pression. A l'occasion de notre visite, la journée de travail des employés se termine ce soir par une partie de volley-ball : les visiteurs et les guides contre les employés des fabriques de lait de



**Rendement 4x supérieur** grâce à l'engrais de notre fabrique

Le film encore en production ne pourra être diffusé largement. Nous le projetterons par contre très volontiers dans votre église.

soja et la boulangerie. La bonne humeur reprend le dessus ; les gens d'ici sont très aimables. Ce n'est qu'après coup que je réalise que si nous avons gagné, c'est parce que nos hôtes ont attribué les points en notre faveur.

**Fabrique d'engrais** La voilà, presque majestueuse, en tout cas très impressionnante : la fabrique d'engrais. Une usine construite par le chef de projets en Corée du Nord pour répondre à la pauvreté du sol et donc au manque de nourriture de la population. Une usine sponsorisée par deux entreprises suisses. La preuve de l'impressionnante efficacité de cet engrais est démontrée dans la serre d'à côté.

**Un soupçon de liberté** Nous approchons du départ. J'allume une fois encore la télévision de l'hôtel. Encore de la propagande. Rien d'autre. Et ceci de 8h à 23h sur l'unique canal diffusé en Corée du Nord. Nous partons vers la frontière d'où nous prendrons le train pour Ussirysk, près de Vladivostok, où se trouve depuis l'an dernier notre base d'approvisionnement pour nos projets en Corée du Nord. Les matières premières nécessaires à la boulangerie sont transportées jusque-là par le Transsibérien depuis l'Ouest russe.

Contrôle de sortie. L'un de nos guides s'excuse pour les inconvénients et le temps d'attente. Chacun de son côté, ils courent dans différents bureaux pour obtenir les tampons nécessaires. La vice-directrice des projets, imposée par l'État, me salue ensuite joyeusement de la main.

Le train part, et passe la frontière russe. Jusqu'ici, j'avais toujours nourri des sentiments mitigés face à l'ancien Bloc de l'Est, où naquit le communisme. Mais, sortant de Corée, une impressionnante sensation de liberté m'a envahi ici.

La Corée du Nord peut se vanter d'être le pays du monde à avoir le mieux conservé les acquis staliniens. ■